

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret](#)[Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)  
[1999-09-51](#)[Item](#)[Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, les 31 octobre et 1<sup>er</sup> novembre 1891](#)

## Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, les 31 octobre et 1<sup>er</sup> novembre 1891

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Piou de Saint-Gilles, Paul \(1871-1921\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation2 p. (376v, 377r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamolistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, les 31 octobre et 1<sup>er</sup> novembre 1891, Équipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 20/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3335>

# Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

## Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[31 octobre et 1<sup>er</sup> novembre 1891](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) – Famelistère

Destinataire[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)

Lieu de destination17, rue Duguay-Trouin, Paris

## Description

RésuméSujets divers : dessin de l'amphithéâtre de l'École centrale avec la place de Gaston ; ressources financières de Gaston et aide de Marie Moret ; sur les études de Paul Piou de Saint-Gilles ; fautes d'orthographe de Gaston ; réflexions de Gaston sur les problèmes sociaux.

SupportLa date de la lettre est manuscrite à la mine de plomb en haut du premier folio (376v) de la copie. Pages de la copie de la lettre barrées d'un trait au crayon bleu.

## Mots-clés

[Amitié](#), [Dessin](#), [Éducation](#), [Finances personnelles](#), [Périodiques](#), [Problèmes sociaux](#)

Personnes citées

- [Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)
- [Piou de Saint-Gilles, Paul \(1871-1921\)](#)

Œuvres citées[Le Progrès médical : journal de médecine, de chirurgie et de pharmacie, Paris, 1873-1982.](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomAntoniadès, Alexandre (-1948)

GenreHomme

Pays d'origineGrèce

ActivitéIngénieur

BiographieIngénieur grec décédé à Athènes (Grèce) en 1948. Diplômé ingénieur en 1893 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris, Alexandre Antoniadès (ou Antoniadis) est ensuite employé jusqu'en 1903 en qualité de directeur de mines dans l'Empire ottoman, en Grèce et en Turquie. Il réside alors à Constantinople (Istanbul, Turquie). Il revient en France pour travailler en 1903-1904 dans les Ateliers d'électricité de Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), propriété de

Schneider et Cie. Il se marie le 23 juillet 1904 avec la fille d'un diplomate grec, Sophie Rangabé (1873-1943), à Paris, dans la cathédrale orthodoxe Saint-Stéphan. Il retourne ensuite à Constantinople, où il représente la maison Schneider et Cie. Il est abonné à titre gratuit à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906), alors qu'il est étudiant à l'École centrale.

---

NomPiou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)

GenreHomme

Pays d'origineDanemark

ActivitéIngénieur

BiographieGaston Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française né à Copenhague (Danemark) en 1873, est fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et frère cadet de Paul Piou de Saint-Gilles. Il visite le Familistère de Guise le 3 mai 1888. Il est reçu en 1891 au concours d'entrée de l'École centrale des arts et manufactures à Paris. Il exerce ensuite la profession d'ingénieur. Il est abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

---

NomPiou de Saint-Gilles, Paul (1871-1921)

GenreHomme

Pays d'origineDanemark

Activité

- Profession libérale
- Santé

BiographiePaul Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française, est né en 1871 à Copenhague (Danemark) et décédé en 1921. Il est le fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et le frère aîné de Gaston Piou de Saint-Gilles. Il est étudiant en médecine à Paris en 1891, et devient docteur en médecine.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

---



G. F. Givens

Le joli plan de l'amphithéâtre, la bonne place que nous y occupons, et surtout, mon cher correspondant, nos nuits de travail m'ont fait grand plaisir.

— C'est donc seulement fin octobre que nous recevrez nos fonds? Je croyais que c'était au commencement du mois, et ne me doutais pas que l'image pouvait avoir cet à-propos.

— Dear Paul! J'avais déjà lu dans "Le pragmatisme médical" que l'enseignement laissait à désirer. Il y a presque un an que je n'ai eu de lettres de

— C'est en pensée, non en fait (car le temps n'était pas sûr) que nous nous sommes promenes le dimanche en question. Mais depuis, en fait tous les jours, il fait si beau! Ici, tout va bien.

— Mais notre dernière lettre était suffisamment affranchie. Donc, le reste des lettres allait bien.

— Je vous envoie ceci tel quel et mon tout qu'il vous supplée, n'est-ce pas?

— Je m'associe de tout cœur mon cher G<sup>n</sup> à vos réflexions sur la faute sociale que



N'en commet en laissant arriver aux  
fonctions des gens réellement inca-  
pables de les remplir.

Avec la même satisfaction je lis  
que lorsque vous examinez une  
question d'ordre social, tout l'ensem-  
ble du problème se lève pour vous,  
et que vous ressentez le besoin de  
vous être donné à vous-même  
une réponse satisfaisante avant  
de traiter pour les autres un  
point secondaire.

Très-bien, votre jugement se  
développe. La méditation est chose  
excellente, indispensable. Ennaga-  
dinez des forces par l'étude et le  
recueillement, et vous serez en état  
d'agir quand l'heure en sera venue.

Cordially yours